

« Thriller » de Michael Jackson : 40 ans et toujours numéro un

Il reste l'album le plus vendu de l'histoire de la musique. On vous dit pourquoi et comment.

Michael ne foulera pour la première fois une scène belge (à Werchter) qu'en 1988, dans le cadre du « Bad World Tour ». © PHOTONNEWS.

TIHERRY COLJON

Michael Jackson est mort le 25 juin 2009, à l'âge de 50 ans. Il y a 40 ans, le 30 novembre 1982, il publiait l'album *Thriller* qui reste à ce jour le plus vendu de l'histoire de la musique, à savoir plus de 100 millions d'exemplaires sous toutes les formes (vinyle, CD, rééditions, digital, etc.). Le disque a récolté huit Grammy Awards – un record ! – et est resté classé plus de 500 semaines dans le *Billboard* américain des albums. A cela s'ajoute le fait que Michael Jackson a vendu plus d'un milliard de disques dans le monde, placé treize singles en tête des charts, raflé 17 Grammy Awards (et 26 American Music Awards dont le « Artist of the Century Award ») et été reçu deux fois au Rock and Roll Hall of Fame. Le *Guinness Book des records* l'a titré le « Most Successful Entertainer of All Time ».

En résumé : Michael Jackson a fait exploser les barrières musicales et transformé la pop avec un seul album dont ont été extraits sept singles (*The Girl Is Mine* le 18 octobre 1982, *Billie Jean* le 2 janvier 1983, *Beat It* le 14 février 1983, *Wanna Be Startin' Somethin'* le 8 mai 1983, *Human Nature* le 3 juillet 1983, *P. Y. T. (Pretty Young Thing)* le 19 septembre 1983 et *Thriller* le 23 janvier 1984). Du jamais vu !

D'autant plus que chacune de ces chansons était accompagnée d'un clip saisissant vite entré dans l'histoire, dont le fameux film *Thriller* de treize minutes réalisé par John Landis qui, en 2009, est devenu la première vidéo musicale à entrer au National Film Regis-

try of the Library of Congress. L'album, lui, sera conservé à la bibliothèque du Congrès des Etats-Unis pour son « importance culturelle, historique ou esthétique ».

Noirs et Blancs

Quand Michael Jackson réalise avec Quincy Jones son deuxième album pour Epic Records, trois ans après *Off the Wall*, il est déjà une star... depuis l'âge de six ans, quand il intègre le Jackson Five de ses frères, sous la houlette de l'autoritaire patriarche Joe. Parallèlement à son rôle au sein du groupe, Michael va publier quatre albums solo pour la Motown. Mais pour pouvoir faire ce qu'il veut, le jeune chanteur va devoir s'émanciper de la mainmise paternelle et de Berry Gordy, le boss de la Motown. Michael attend d'avoir 21 ans, le 29 août 1979, pour annoncer à son père qu'il n'est plus son manager et qu'il le remplace par John Branca.

Il va aussi se trouver une autre figure paternelle en la personne de Quincy Jones, le grand producteur de jazz, qu'il a rencontré deux ans plus tôt sur le tournage de la comédie musicale *The Wiz*. Avec des chansons composées par Rod Temperton, Stevie Wonder et Paul McCartney, *Off the Wall* est un succès (il s'en est à ce jour vendu plus de 20 millions d'exemplaires dans le monde) mais, malgré cela et l'accueil critique fort louangeur, Michael ne sera nommé que dans la catégorie meilleur chanteur R&B pour *Don't Stop 'til You Get Enough* aux Grammy Awards de 1980. Michael l'emporte mais l'avale de travers et se dit qu'il remédiera à cela avec son prochain album. Il le dit à Quincy :

Thriller devra être tout : funk, disco, soul, rock, R&B et pop. Il rêve de conquérir le monde entier avec un disque que tout le monde pourra aimer, dans lequel tout le monde pourra se reconnaître, avec des paroles traitant de thèmes très variés comme l'amour fleur bleue, le mal-être, la paranoïa ou même le surnaturel.

Le « king of pop »

Avec un budget de production de 750.000 dollars, les sessions d'enregistrement se déroulent entre avril et novembre 1982 aux studios Westlake de Los Angeles. Assisté de Quincy Jones, Jackson signe quatre des neuf chansons de *Thriller*. Quand Manu Dibango réclame que lui soient versés des droits pour l'emprunt à son *Soul Makossa* dans *Wanna Be Startin' Somethin'*, un règlement financier est vite trouvé en 1984.

C'est le duo avec son pote McCartney qui est choisi pour ouvrir le feu (c'était avant que les deux stars ne se fâchent autour des droits d'édition des Beatles que Michael acquerra). Michael tient à se mettre le public blanc dans la poche. Il s'éclaircit la peau et balance deux scuds : le très disco *Billie Jean* et le très rock *Beat It*. L'affaire est entendue : en janvier 1984, quand paraît le film (c'est plus qu'un clip !) de *Thriller*, faisant trembler de peur la terre entière, avec la voix de Vincent Price, le disque est déjà entré dans l'histoire. Avec *Thriller*, Michael Jackson acquiert un nouveau statut en devenant, à 25 ans, la plus grande star au monde, le « king of pop » comme il se baptisera lui-même.

Pour *Thriller*, Michael Jackson et

Quincy auraient travaillé sur 300 chansons avant de n'en garder que neuf, les plus nerveuses, les plus cash, les plus à même de devenir un tube. La postproduction a quasiment pris plus de temps que l'enregistrement, Michael, éternel insatisfait, hésitant sans cesse, demandant à Quincy de recommencer afin de donner à chaque titre une même puissance exceptionnelle. Michael a même menacé à un moment Quincy Jones de tout jeter et d'annuler la sortie du disque. D'autant plus qu'autour de lui, on commence de plus en plus à lui parler du marché du disque qui va mal. Les ventes de vinyle sont en chute libre.

Une vision

Heureusement, Michael a une vision : ce disque sera le plus grand au monde et fera de lui la plus grande star. L'avenir lui donnera entièrement raison. Pour mettre toutes les chances de son côté, le duo choisira les meilleurs musiciens de chaque style abordé. « Issu d'un travail collectif de musiciens possédant tous une parfaite maîtrise de leur métier, *Thriller* est un patchwork de sonorités et d'influences de toutes sortes taillé d'emblée pour le marché mondial », a analysé l'historien Ludovic Tournès. La voix de fausset de Michael et sa passion pour les onomatopées vont également marquer l'histoire de la musique. Tout comme le *Moonwalk* et chacun des clips issus de ce disque.

Le train de vie particulier de Michael, ses manies et les rumeurs sur ses lubies vont également jouer en faveur de la notoriété du disque et faire entrer son auteur dans la légende de son vivant !

